N° 17.

Nous Soussigné nomé par Lacademie Royalle De Chirurgie, pour Examiner une piece anatomique qui fait le Sujet dune observation sur un Dechirement de matrice et les reflexions qui en sont la suitte, par; monsieur Leroux chirurgien a Dijon; avons remarqué que quoiquil se soit fort Etendu sur la Demonstration qu'il y fait Dela piece, il a cependant oublié dy marquer que le museau de la matrice avoit été entierement Detruit, par la suppuration et L'exfolliation qui avoient été la suitte dela compression trop longtems continué de Lenfant qui presentoit le Derriere au precedent accouchement De la nomé jeanne Siccardet, il y a en outre obmis que la plus grande ~~partie~~ portion des parties posterieures et laterales du col de la matrice avoient aussi souffert une deperdition de Substance ce quil noublie pas dans ses reflexions.

Nous verrons en en fesant L'analyse que cette remarque est tres interessante

L'autheur divise ses reflexions en 3 Parties nous diviserons de meme nos remarques pour le suivre Exactement.

Dans le Commencement il combat L'opinion que plusieurs de ses confreres avoient que la matrice etoit Enflamé &c. il nous Paroit le faire judicieusement. M. Leroux Pense fort juste sur la proprieté de la fibre charnüe, et il seroit a souhaiter que quelques anatomistes fort eclairé nous donnat une Description Exacte de larrangement de celles qui Entrent dans la composition dela matrice, & qui font certainement la plus grande partie de sa masse, Mais il savance un peu trop en Disant que

ARC 17 d. 3 n° 57

p 2

Monsieur Levret avoit promis dans la 1re Edition de son art des accouchemens de develloper cet arrangement dans lequel il est dit simplement qu'il esperoit etre bientot en etat de le faire, ses grandes occupations sont sans doutte cause qu'il n'a pu remplir a cet egard ses esperances et les voeux des gens de l'art.

apres ces 1res reflexions ~~[illegible]~~ Le roux dit que la
" Matrice etant reconnue musculeuse du sentiment
" unanime de la plus grande partie des autheurs, elle
" ne peut se contracter sans avoir un point fixe &
" point mobile, suivant cette loix generale ajoute il le
" point fixe reste en sa place le corps du muscle se
" contracte & le point mobile est entrainée, mais l'application qu'il en fait ~~[illegible]~~ a la matrice n'est pas prouvée: en effet on ne peut regarder come le point fixe des contractions de la matrice, son attache aux parties posterieures des regions iliaques par le moyen des ligamens larges, & vers le pubis par celui des ligamens ronds, car la partie superieure de la matrice s'eloigne considerablement de celles de ses ligamens au point que sur la fin de la grossesse, le fond de la matrice se trouve eloignée des 2 tiers et meme des 3 quarts de la partie superieure de ses ligamens, dont il resulte que l'attache de ces meme ligamens, se trouve a la partie inferieure de son corps, et que par cette raison, il ne peuvent point etre le point fixe vers lequel le point mobile doit etre entrainée car si ils l'etoient ils poufferoient l'enfant en enhaut, au lieu de le pousser en enbas.

La plusparts des authours nefosenes pas de ce sentiment.
quil Etayé De celui Dun des Principaux membres De
cette Academie dans sa tres bon memoire sur Labus des
futures. Nous reconnoissons icy come dans toute Letendüe
De son memoire l'home instruit studieux & Zelé
pour les progrés de Lart. Nous croyons enfin que quoique
quil ait omis quelquespoints essentiels dans son observation
Et quil se soit trompé dans plusieurs autres de ses reflexions.
Il merite neamoins Detre encouragé par L'academie.

Vermont

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

 

Le muscle que Rhuisch Pretend avoir Decouvert dans le fond dela Matrice, n'est point effectivement un muscle, Mais on ne peut pas nier qu'il n'y ait des fibres charnüé, Mrs Verdier et Süe en ont aussi Decouvert et Demontré qui tourbillonnoient autour des trompes; Mr. Leroux pretend que malgré la decouverte de ces fibres dans le fond dela matrice elles ne sont pas le centre dela contraction de ce viscere, et qu'il faut le trouver dans le lieu ou s'attache le placenta, mais il n'a pas fait attention que si le lieu ou s'attache le placenta etoit toujours le centre dela contraction uterine pendant les douleurs de l'enfantement, Il n'y auroit pas de femes qui accouchassent sans hemorragie et cela par les raisons qu'il en donne lui meme en rapellant les principes reconnüe de tous les autheurs, en effet il dit
« que des que le mouvement passif dela matrice cesse
« ces fibres musculeuses plus fortes se contractent & comme
« les fibres dela matrice sont enchainées ensemble elles
« sisent les plus voisines & reveillent leurs ressorts. Mais si les fibres de la matrice dans le lieu ou est attaché le placenta se contractent les premieres si elles tirent celles qui leurs sont voisines, si elles reveillent leurs ressorts, elles ne peuvent produire cet effet sans agir sur le placenta qu'elles decolleroient indubitablement du plus au moins dou il arriveroit de toute necessité & toujours hemoragie avant l'accouchement come nous l'avons deja dit, on peut avoir a cet egard l'art des accouchemens par M Levret: Page 86 7 8 & 9 art 3 sect, 1re.

M. Le Roux contredit en partie le 4e Principe bien connue qu'il etablit que l'endroit ou le placenta s'attache est celui qui s'epaissit le moins dans les contractions uterines, relativement aux autres endroits; en effet a la Page suivante

P 4

Il Dit mot pour mot que les fibres Dela matrice, qui par ce moyen se trouvent raprochés les unes des autres Deviennent dautant plus fortes se contractent plus vivement sont entrainé Davantage, par le gonflement de celles ou S'attache le delivre, or ce gonflement suppose lepaisseur qu'il a refusé a ces fibres dans le principe qu'il a adopté.

Monsieur Leroux n'a pas rencontré plus juste en Etablissant le centre dela contraction ala Parroy opposé de ce viscere apres l'enfantement pour lexpulsion Du placenta nous pensons au contraire que le lieu dela matrice ou s'est attaché cette Masse doit se contracter pour son Lexpulsion & nous croyons que la raison pour laquelle elle Subsiste quelquefois vient de ce que la partie ou elle S'attache ne se contracte pas a proportion gardée aux autres parties de la matrice ce qui Lenferme dans une Espece de Kiste

Nous ne ferons pas un plus long Examen des preuves que L'autheur fournit pour appuyer son sentiment sur le centre des contractions uterines nous nous bornerons a Discuter quelques points sur le siege des douleurs dans le tems du travail ce qui termine La 1re partie de ses reflexions M. Leroux dit que la plupart des autheurs croyent que les
«« Douleurs de l'accouchement ont Leurs siege principale
«« a lorifice de La matrice Et quelle ne se font sentir
«« Aux Rheins que par une Espece de Simpathie ou a cause
«« que c'est Lorigine des nerfs. M. Leroux confond icy les douleurs de Rheins avec les douleurs dela partie inferieure des Lombes (Et si effectivement les reins devenoient douloureux ou ce seroit parceque ces organes seroient malades ou par
«« Simpathie) Mais (continue il) si cela etoit vrai les douleurs
«« devroient toujours etre les memes, cependant il y a des
«« femes qui ressentent des douleurs de Rheins fort vives &
«« D'autres qui ne se plaignent que de douleurs De ventre.

P. 4

Tout cela est vrai, mais cette variation ne depend pas comme il le pense des differentes parties de la matrice ou s'attache le placenta, mais du plus ou du moins de saillie que la partie superieure de l'os sacrum fait dans le bassin, et de la maniere dont la tete se presente a l'orrifice, ainsi si la tete se presente dans le sens le plus naturel, la feme ne pourra sentir les douleurs de la partie la plus inferieure des lombes si l'os sacrum fait saillie dans le bassin, et si elle presente la face en dessus celle de la partie inferieure du ventre. M. Leroux eut reconnu comme nous cette verité s'il eut admis la compression du col de la matrice entre la tete de l'enfant & la saillie de l'os sacrum pour cause des douleurs posterieures, comme il admet la compression de la matrice entre le pubis & la tete de l'enfant pour cause de douleurs anterieures, d'ailleurs nous croyons devoir faire remarquer que ces douleurs ne se passent pas tant sur les parois de l'orrifice que sur la partie posterieure du col de la matrice jusqu'a ce que la tete l'ait entierement franchi

L'autheur finit cet article en etayant son sentiment du cas dans lequel le placenta s'attache sur son orrifice mais il ne s'est pas ressouvenu que dans ce cas l'orrifice & le col quoiqu'augmentés de volume par la presence de cette masse sont devenus comme fongueux, ont perdu la plus grande partie de leur sensibilité, et c'est par cette raison que les femes qui font le sujet des observations raportées par M. Levret avoient tres peu de douleurs quoique l'orrifice fut aux unes & aux autres dilaté. M. Leroux auroit pu s'en convaincre en lisant les differens passages des ouvrages de M. Levret dans lequel il traite de cette matiere.

Seconde Partie de reflexions.

Mr. Leroux etablit 3 causes principales qui ont concouru a la rupture de la matrice qu'il a decrite
« La 1re La structure vicieuse de l'orifice La 2e L'attache
« lateral du placenta La 3e La mauvaise situation de
« l'enfant.

Mr. Leroux en auroit pu etablir une quatrieme qui nous paroit la plus essentiel. de toutes et c'est sur quoi tombe la remarque interessante que nous avons annoncé dans le rapport en effet il dit apres avoit etabli ces trois causes, que
« l'exfoliation qui a suivi l'inflamation gangreneuse des parties
« interieures s'est faite principalement dans l'interieur du col de
« la matrice & a son orifice que la cicatrice qui s'est ensuite
« formé leur a donné plus de solidité, et meme produit presque
« entierement l'occlusion de l'orifice, il expose dans ses details
« anatomiques. P. 6 lign. 7. que la levre posterieure est surtout
« singulierement toutes les fibres paroissent s'etre rassemblées pour
« former un bourrelet arrondi tres epais du coté de la cavité de la
« matrice qui a 10 lignes & demi d'epaisseur, cette portion a
« 11 lignes de hauteur dans le milieu, elle va en diminuant
« irregulierement descendre jusqu'aupres du col, ou les fibres
« propres de la matrice manquent et n'est resté plus que
« le Peritoine tout nu qui paroit s'etre dechiré le dernier

Or il est aisé de conclure d'apres cet exposé que la principale cause du dechirement de la matrice a été la deperdition de substance des parties posterieures & laterales du col de ce viscere, car on voit aisement qu'il ne restoit plus dans cette partie que le Peritoine, & que dans cette derniere grossesse, cette portion du Peritoine, presque entierement denuée des fibres de la matrice, n'a pu prendre l'epaisseur et la solidité que cette membrane acquiert toujours toutes les fois que le volume de ce viscere se trouve augmenté par quelque cause que ce puisse etre ou qu'il est occupé par un corps quelquonque, nous ne pensons donc pas comme

Commencement de notre rapport

M. Leroux que cette partie soit celle par. P. 7
ou a fini le Dechirement, nous croyons au contraire que
C'est par le point a commencé, et qu'il s'est prolongé autant
qu'il étoit Possible par l'intensité de la contraction Uterines
Il resulte de ce que nous venons de dire que nous n'admettons
pas. que la Structure vicieuse de l'orifice l'attache
Laterale du placenta, et la mauvaise situation de
Lenfant, soient les 3 causes principales de ce terrible accident
Nous ne les regardons au contraire que comme les causes secondaires qui y ont
Concouru, en effet si la portion du col qui a souffert
la deperdition de substance dont nous avons parlé et que
nous avons bien demasqué dans la piece, n'avoit pas été
autant eminée par la Suppuration et par l'exfolliation il
ne seroit guerres possible de presumer que la matrice eut
Pu se Dechirer aussi aisement, 1° parceque Lenfant étoit
contenu dans les eaux et que tout le monde scait que les
eaux mettent en partie les parois de la matrice a l'abry
Des violens mouvemens de Lenfant & 2° parceque quoique
La matrice se fut dilaté inegalement eu egard a l'attache
Laterale du placenta et qu'a raison de la deviation qui en
a été La suitte la matrice fut plus mince du coté de la
Dechirure que de Lautre et que par cette même raison —
La situation de Lenfant fut mauvaise, elle auroit pu
avoir neanmoins assez de force pour resister au Douleurs qui
ont precedé la Dechirure.

M. Leroux paroit en quelque sorte appuyer notre —
« sentiment dans le Detail qu'il fait de la situation dans
« lequel il trouva Lenfant Page 5 Ligne 12 son Dos dit il
« étoit tourné ~~étoit tourné~~ vers le coté gauche de la mere
« son ventre du coté de la matrice dans lequel aucune de ses
« parties n'etoient contenues. N'est il pas aisé de conclure
De la que la tete De Lenfant se presentoit obliquement.
la face situé lateralement, Dans cette position, la partie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

P. 8. superieure de l'occipital de l'enfant qui come tout
le monde le scait represente la corne d'un cone
appuyoit en forme de coing sur le lieu le plus foible de
la matrice qui a raison de tout ce que nous avons dit n'a pû
resister aux impressions des contractions uterines en effet
cette partie ressemble bien plus a une Section qu'a une dechirure.

## 3.me Partie des reflexions.

M. Leroux comence cette 3.me partie en examinant si
l'opperation cesarienne proposé pour prevenir la rupture
de la matrice avoit pû convenir dans ce cas & auroit reussi.
Nous repondons a M. Leroux que s'il eut été bien
instruit de toute l'étendüe de la deperdition de substance
que les parties de Jeanne Sicardet avoient souffert au
precedent accouchement, l'auroit eté le seul moyen pour lui
sauver la vie & a son enfant. Mais il a raison de dire
« que pour s'exposer a la faire, il auroit falu qu'il eut été
« possible de s'assurer de l'impossibilité absolüe de l'accouche
« ment par les voyes ordinaires et c'est avec justice qu'il dit
qu'il ne pouvoit en avoir une certitude parfaitte, sans
doute parce qu'il n'avoit pas suivi cette feme dans son
precedent accouchement, d'ou il resulte qu'il s'est comporté
come il devoit le faire dans l'instant auquel il a vu la
moribonde nous supposons qu'il n'eut par autant tardé.
s'il l'eut vu huit heures auparavant avec d'autant plus
de raison qu'il auroit reconnu alors come il le fit apres.
L'accident qui etoit arrivé a cette feme.

Nous estimons que Monsieur Leroux merite beaucoup de
louange sur les remarques qu'il fait sur differens parra-
graphes. de la dissertation de Monsieur Crants dans les-
quels il prouve evidement que cet autheur s'est trompé
et contredit en plusieurs points tres interessans, nous pensons.
que la pratique qu'il etablit devoit etre mise en usage
apres l'opperation cesarienne, est bone a tous egards, quoique